



L'IPAG, à Nice, collabore avec 92 universités partenaires dans 28 pays.

COMMUNIQUÉ

IPAG, la vingtaine dynamique

Implantée à Nice en 1989, l'école supérieure de commerce ne cesse d'innover en misant sur l'international.

Joyeuse pagaille pour les 220 étudiants étrangers qui posent devant les locaux de l'ancienne salle Bréa, chère au cœur des Niçois. Ils représentent plus du tiers des effectifs, vingt et un pays différents et la moitié ne parle pas français... Association loi de 1901 créée il y a quarante-deux ans par l'économiste Jacques Rueff, le CNPF

et FO, l'IPAG s'installe à Paris, au siège de la Société de géographie. En 1989, le groupe implante à Nice son second établissement, chargé d'abriter les cursus internationaux. La nouvelle direction, en place depuis la rentrée dernière, a entrepris une politique d'innovation tous azimuts qui porte aujourd'hui ses fruits. Seule école supérieure de commerce post-bac privée de la ré-

gion Paca à proposer un master (MSc, bac + 5) visé par l'Éducation nationale, elle proposera de plus une 3^e année entièrement en anglais. À la rentrée prochaine, sera aussi lancé un BBA (Bachelor of business administration) uniquement en anglais, accrédité par une université britannique et donnant matière à un double diplôme. Enfin, en ce mois de février, une

grande première peut rassurer les étudiants engagés dans d'autres formations post-bac ne leur convenant pas : quarante d'entre eux viennent d'inaugurer un cycle accéléré de 1^{re} année... en six mois ; rythme soutenu, formation intense, pas de vacances et stage d'été de deux mois inclus !

L'objectif affiché de l'école est ambitieux : que tous les étudiants sortent trilingues, nantis d'un double diplôme - de l'IPAG et d'une université étrangère partenaire - au niveau bachelor (bac + 3) et de trois diplômes au niveau master.

Deux mois minimum de stage en entreprise sont proposés chaque année, portés à six mois la troisième. Résultat : deux étudiants sur trois ont trouvé un emploi dans les deux mois de leur sortie de l'école, dont un tiers embauchés en CDI dès la fin de leur stage. * **Bernard DELOUPY**
www.ipag.fr



Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles...

Vatel forme les cadres opérationnels et dirigeants de l'hôtellerie internationale et du tourisme de demain.

- > Cursus en 5 ans (Licence et Master)
- > Diplômes universitaires et titres certifiés Vatel
- > 5 000 étudiants et 21 campus dans le monde
- > 8 000 diplômés dans les plus beaux établissements du globe

Parce ce que Vatel fonde son enseignement sur le juste équilibre entre la théorie universitaire et l'expérience en entreprise, les représentants de la profession hôtelière lui ont décerné l'Hospitality Award et l'ont classée 1^{re} école* en Europe dans sa catégorie.

*Etude Ifop 2007



VATEL

Ecole Supérieure de Commerce et Gestion
Hôtellerie - Tourisme

www.vatel.fr

BORDEAUX • BANGKOK • BUENOS AIRES • CHIAPAS • EMIRATES • LOS ANGELES • LYON • MANILA • MARRAKECH • MAURITIUS
MEXICO • MONTREAL • MOSCOW • NIMES • PARIS • SALTA • SAUDI ARABIA • SINGAPORE • TLALNEPANTLA • TOLUCA • TUNIS

DIPLÔME VISÉ BAC +5
MASTER 2 DOUBLE DIPLÔME

RÉSEAU

INTERNATIONAL

CARRIÈRE

COACHING

N'attendez pas de sortir
de l'école pour rentrer
dans l'entreprise !



PORTES OUVERTES

Samedi 14 mars
Samedi 4 avril 2009

90 % des Ipagiens en poste en moins
de 6 mois.

- 12 à 18 mois en entreprise
- Un coaching personnalisé sur 5 ans
- Une année entière en anglais
- 95 universités partenaires

GREMARD

www.ipag.fr

ipag

Paris
Nice

École Supérieure de Commerce

PROVENCE CÔTE D'AZUR • FORMATION

Le premier groupe de cadres
dans le campus inauguré
au cœur du quartier des Milles
à Aix-en-Provence.



Un « campus » aixoïis pour Areva

Les universités d'entreprise sont en plein
développement et se délocalisent.
Exemple à Aix-en-Provence.

Aix-en-Provence, l'université d'entreprise d'Areva vient d'ouvrir son second campus, le premier en province. Dédié à ses cadres européens, 4 500 personnes y sont attendues chaque année, dont 20 % venant de l'étranger.

Les formations de onze jours débutent par cinq jours de visites de sites entre Mâcon et Cadarache, pour mieux faire connaître le groupe. Puis alternent entre présentation des différents secteurs, informations sur les achats, les finances, études de cas et jeux pédagogiques sur les méthodes de management. « Nous voulons que les nouveaux recrutés fassent connaissance très tôt. Ainsi, ils pourront mieux « customiser » les solutions qu'ils proposeront aux clients. En prenant l'habitude de réfléchir ensemble. À la fin de chaque session, nous les encourageons d'ailleurs à continuer d'échanger via un blog », explique Josseline de Clausade, directrice de la formation chez Areva.

Soixante-dix en France
Areva, SNCF, Veolia, BNP Paribas... Les sociétés sont de plus

en plus nombreuses à développer leur université d'entreprise. Objectifs : séduire de nouveaux talents, mais aussi développer leur « business strategy ». Elles sont soixante-dix en France à avoir franchi le pas. Ces universités d'entreprises plaisent aux actionnaires, aux sociétés de notation et aux gouvernements. Leur création est un argument de poids pour renforcer leur crédibilité. Et depuis quelques années, les exigences sociétales se renforcent. Selon Annick Renaud Coulon, présidente du Groupe européen des universités d'entreprises, « les sociétés se sont rendu compte qu'il fallait choyer leurs cadres afin de les conserver, mais aussi d'en attirer de nouveaux. Ces campus sont de vraies respirations pour les cadres qui veulent continuer à s'enrichir sur le plan culturel ». En créant d'autre part des synergies entre les salariés, les sociétés instaurent de nouveaux modes de réflexion, qui permettent d'affiner les stratégies et, au final, de remporter de nouveaux marchés. Chacun est censé y gagner. • **D.F.**